

LES DÉLÉGUÉS DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI DE LYON AU PAYS DES AZTÈQUES.

LETTRE DU R. P. TERRIEN, AUX *Missions Catholiques*.

Je viens d'arriver de Toluca où, au mois de juin dernier, j'allai déjà pour organiser notre Œuvre. Cette petite ville, que j'ai revue avec plaisir, mérite d'être signalée et à cause de sa position exceptionnelle et à cause du véritable enthousiasme avec lequel elle a accepté notre importante mission. Vous voudrez donc bien m'accompagner en esprit dans cette rapide excursion.

Trente lieues séparent Toluca de Mexico, mais en trois heures, cette distance est franchie par la locomotive, et en trois jours, cette nouvelle ligne de chemin de fer relie Mexico à Nuevo-Laredo, limite des Etats Unis. En sortant de Mexico et en suivant le chemin des Tramways, parallèle à la voie ferrée, avant d'arriver à Tacuba, première station du chemin de fer, on rencontre l'arbre de Popotla, *arbol de la noche triste*, l'arbre de la nuit triste. Il mérite une visite, car il rappelle l'un des faits les plus lamentables de la conquête. Montezuma, le roi le plus célèbre des Indiens, était prisonnier de Cortez, général en chef des troupes espagnoles. La noblesse mexicaine voulut lui donner une fête. L'un des compagnons du *conquistador*, Alvarado, qui commandait en son absence, autorisa les grands seigneurs à venir en corps au palais du roi. Ils s'y rendirent sans armes, mais couverts de bijoux. A cette vue, la convoitise des Espagnols s'alluma; ils se jetèrent sur les Mexicains, les dépouillèrent de leurs colliers d'or, puis les massacrèrent. Ce crime mit les Indiens en fureur. Ils se soulevèrent, et, bien que Cortez eût repris le commandement des troupes